

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier](#)[Item\[1599_TJI_Coust\] 060 C'est grand cas que je ne sçauois](#)

[1599_TJI_Coust] 060 C'est grand cas que je ne sçauois

Présentation générale du poème

Titre de la pièce De Catin.

Incipit non modernisé C'est grand cas que je ne sçauois

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection ** Hors collections **

Ce document *est une version de* :

[C'est grand cas que je ne saurais](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document *est une variation de* :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 097 C'est grand cas que je ne sçauois](#)

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document *est une variation de* :

[\[1556c_TJI_Denise\] 094 C'est grand cas que je ne sçauois](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 096 C'est grand cas que je ne scaurois](#)

est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 096 C'est grand cas que je ne sçauois](#)

est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 140 C'est grands cas que je ne sçauois](#)

est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-12

Date1599

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<http://id.lib.harvard.edu/alma/990072230090203941/catalog>

Transcription du poème

TexteC'est grand cas que je ne sçaurois
Aymer Catin, qui me desire
{D3v}Et la raison je la dirois
Si j'en avois une a luy dire,
Prenez qu'a sa douleur empire,
Sans voir la raison qui me point,
Si ne puis-je autre excuse eslire,
Sinon que je ne l'aime point.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 060

Section au sein de laquelle le poème prend placeAutres Epigrammes & Epitaphes.

FoliotationD3r, D3v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Bohnert, Céline

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Copy digitized: Houghton Library

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Qu'il n'y a cul, fust-il ferré à glace
 qui ne gliffast sur liét, paué, ou brique,
 Ce n'est raison que ta plume s'applique
 A exercer ton stille en tel langage,
 Qui sans mentir, aux Dames fait outrage,
 Car le suiet de si tres-pres leur touche
 qu'il n'y a celle (y compris la plus sage)
 A qui soudain l'eau n'en vint à la bouche,

Autres Epigrammes & Epitaphes.

M'Amie & moy, apres ioyeux esbats,
 Nous courrouçõs si tressoudainemêt,
 Et reprenons apres noyse debats
 Soudaine paix, & doux esbatement,
 que ie crains plus les beaux yeux doucemêt
 Tournez vers moy, & se ris gracieux,
 que les sourcils & regards furieux:
 Car i'ay espoir de ioye & paix nouvelle
 Apres courroux, apres esbats ioyeux,
 le crains tousiours vne guerre mortelle.

Vous estes belle en bonne foy
 Ceux qui dient que non, sont bestes,
 Vous estes riche, ie le voy.
 qu'est-il besoin d'en faire queste:
 Vous estes bien des plus honnestes,
 Et qui le nie est bien rebelle:
 Mais quand vous vous louez vous n'estes
 Honneste ne riche, ne belle.

De Catin.

C'Est grand cas que ie ne scaurois
 Aymer Catin, qui me desire

Et la raison ie la dirois
 Si i'en auois vne a luy dire,
 Prenez qu'a sa douleur empire,
 Sans voir la raison qui me point,
 Si ne puis-ie autre excuse eslire,
 Sinon que ie ne l'aime point.

De Colette.

COlette, a ie le vous confesse:
 Les dents vn peu de couleur noire,
 Et Marie vostre maistresse,
 A les dents blanches comme yuoire
 Cela est bien facile à croire,
 Car ses dents propres Colette a:
 Mais vn iour Marie à la foyre
 Les siennes blanches acheta.

CY gist vn corps qui a en le pouuoir
 D'estre pareil en sa vie à trois dieux:
 A Mars en guerre: à Palas en sçauoir:
 Et à Mercure, à qui le diroit mieux.
 Ces trois grands dieux de sa gloire enuieux
 Contre son nom menerent grand debat,
 Difant ainsi, Mort nostre nom s'abat,
 Si tu n'occis le Seigneur de Langey,
 Non, dit Marot: puis qu'en terre il vous bat,
 Au ciel fera plus haut que vous rangé.

Dixain.

LE feu de glaine attiser ne conuient
 Comme l'on lit audit Pitagorique,
 Lequel ainsi que le propos aduient,